

Vaccin ARN-messenger : encore pire que ce qu'on craignait?

écrit par J. Sobieski et D. Moulines | 1 mars 2022



ALERTE COVID

Une étude suédoise, très récente et en anglais pour le moment, menée « in vitro » (en laboratoire) sur des cellules

hépatiques humaines démontre la faculté, pour les vaccins à ARN-messager, DE VOIR LEDIT ARN MUTER EN ADN, avec pénétration dans les cellules, et donc modification possible du génome cellulaire.

L'étude montre que les transformations cellulaires démarrent quelques heures à peine après introduction de la protéine vaccinale.

Cette mutation est niée depuis le début par les tenants de l'innocuité vaccinale à ARN-messager. Les quelques voix entendues pour alerter sur la dangerosité de produits insuffisamment expertisés ont été, comme on le sait pertinemment, étouffées.

Si cette étude est transposable « in vivo », cela signifiera clairement que la pénétration d'un ADN étranger dans les cellules humaines pourra entraîner la formation de tumeurs malignes dans des délais variables, à court, moyen ou long termes.

Vous pouvez activer les sous-titres en français dans la video ci-dessous.